Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **23 (1996)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Forum
La paix pour l'Europe 4–8

Pages officielles 9/10

Politique
Les nouvelles transversales ferroviaires alpines (NLFA) 11

Economie
Neuchâtel: crise horlogère de 1975 12

Société
La crise de la pomme de terre 13

Folklore
Impressions de la Fête fédérale de jodleurs 14/15

Mosaïque 16/17

Dialogue 18

SSE-Info 19

Page de couverture
La Suisse met également des ressources en personnel à disposition de l'OSCE. Le conseiller fédéral Adolf Ogi se fait expliquer les tâches des bérets jaunes suisses à Tuzla en Bosnie. (Photo: Keystone)

IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 23e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 310 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: René Lenzin (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Ilaria Bignasci (IB), «Il Giornale del Popolo». Rédacteur des Communications officielles: Robert Nyffeler (RN), Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Michel Niquille et Fabienne Girardin.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 10, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

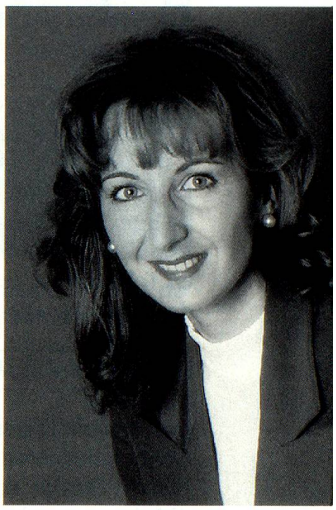
Internet: http://www.revue.ch

N° 4/96 (9. 8.1996)

« OSCE, un sigle hermétique. On peut bien essayer de le décrypter – Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe – il n'en devient pas beaucoup plus clair pour autant. Et pourtant, il renferme l'une des plus grandes aventures diplomatiques du Vieux Continent. 54 Etats qui s'appliquent à prévenir et à apaiser les conflits par les armes du dialogue et des «bons offices». Le principe du consensus – aucune décision ne peut être adoptée contre la volonté de l'un des Etats participants – tient lieu de fondement à toute décision et la présidence est assumée par rotation: 1996 est l'année de la Suisse. Elle ne pouvait pas tomber plus à propos pour sortir la diplomatie helvétique de la naphtaline.

Il faut bien l'admettre. Le refus de la Confédération d'adhérer à l'ONU d'abord, puis à l'Espace économique européen, et le «non» du peuple à la création d'un contingent suisse de casques bleus ont laissé une marque sur la scène internationale. Mines allongées, défiance, froideur. Bref, l'image de la Suisse s'est détériorée. Aujourd'hui, les angles se sont arrondis. Berne a décidé d'agir, multipliant sa disponibilité à l'égard des pays d'Europe centrale et orientale, blessés encore par la logique des blocs, mais sur la voie de la démocratisation.

Par un caprice de l'Histoire, la Confédération se trouve actuellement – en tant que présidente de l'OSCE – au cœur des deux blessures du continent, l'ancienne et la nouvelle: la Bosnie – déjà théâtre de l'étincelle qui déchaîna la Grande Guerre (1914) – et la Tchétchénie, foyer des tensions qui contribuèrent à la chute de l'ex-URSS. Une présence symbolique, mais inutile? Absolument pas. La neutralité et la culture politique helvétiques – qui reposent sur la cohabitation pacifique et l'enrichissement réciproque de différentes cultures, langues et religions – représentent une force et un espoir pour tous les pays qui doivent recoudre les violentes déchirures de conflits fratricides.



Ce n'est pas un hasard si des spécialistes des institutions politiques confédérales ont été appelés en Russie, en Hongrie et en Tchécoslovaquie. Et le rôle des médiateurs suisses sur des foyers comme la Tchétchénie, la Géorgie, l'Ukraine, a levé tous les doutes quant à la volonté de la Suisse de contribuer à la stabilité en Europe. Au rythme et avec les instruments qui lui sont propres.

Ni l'OSCE, ni la Confédération pendant son année présidentielle, ne pourront éliminer les foyers de violence qui déchirent de nombreux peuples. Mais le combat pour les droits de l'homme et la démocratie se nourrit de la contribution de tous. Les rôles d'une institution limitée comme l'OSCE et d'un pays minuscule comme la Suisse, représentent un carburant indispensable au processus de paix dans le monde. »

Ilaria Bignasci

Ilaria Bignasci